

**INSTITUT
FRANÇAIS**



CYCLE ABDEL MALEK SAYAD

EMIGRATION – IMMIGRATION

3ème rendez-vous

**Gérard NOIRIEL
Habib TENGOUR
Chantal AKERMAN**

**Dimanche 10 Octobre 2010
14h**

CRASC



G é r a r d N o i r i e l

« Sayad et l'histoire de l'immigration »

Historien de renommée internationale et chercheur engagé dans les débats de la cité, Gérard Noiriel travaille depuis les années 1970 sur l'histoire des ouvriers, des étrangers et des immigrés, tout en s'interrogeant sur le rapport entre sciences sociales et espace public.

Issu d'un milieu modeste de l'Est de la France, militant à l'Union des étudiants communistes au début des années 1970, il a soutenu une thèse sur les ouvriers du bassin sidérurgique de Longwy en 1982. Par la suite, il a été l'un des initiateurs de l'histoire de l'immigration en France, à une époque où le récit national occultait complètement la part des migrations successives dans la construction de la société française. Il a contribué à renouveler la compréhension de l'État-nation en développant, aux côtés de sociologues et de politistes réunis dans la revue *Genèses*, une approche « sociohistorique » des relations de pouvoir, influencée notamment par la sociologie de Max Weber et de Norbert Elias.

Gérard Noiriel est aussi l'un des rares historiens à s'être livré à une réflexion sur l'état et les évolutions de la discipline historique, à une époque où les savoirs tendent à se fragmenter et les chercheurs à se perdre dans l'hyperspécialisation. L'inauguration récente de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration apparaît comme une consécration pour un chercheur qui a toujours combattu la « tyrannie du national ». En mai 2007, Noiriel et sept de ses collègues ont pourtant démissionné du comité scientifique de la Cité, en signe de protestation contre la création d'un « ministère de l'immigration et de l'identité nationale ».

Responsabilités principales

- Directeur d'études à l'EHESS depuis 1994
- Co-fondateur et membre du comité de rédaction de la revue *Genèses. Sciences sociales et histoire* (éditions Belin) (depuis 1991).
- Directeur de la collection *Socio-Histoires* (édition Belin) (depuis 1996).
- Membre de l'International Editorial Board de la revue *Social Identities* (depuis 1994).
- Membre du Conseil scientifique de la *MIRE (Mission Interministérielle Recherche-Expérimentation)* (1990-1997).
- Responsable du réseau international de recherche *Histoire des Identités Nationales, du Racisme et des Migrations en Europe (HINARME)* (1991-1996).
- Membre du Comité scientifique de la Fondation Européenne pour la Science. Expertise du programme *Comparative Studies on Governments and Non-Dominant Ethnic Groups in Europe, 1850-1940*. (1993-1994).
- Membre associé de l'Institute for Advanced Study de Princeton (depuis 1996).
- Membre de la commission sur *L'Immigration, l'Université et la Recherche*, mise en place par le ministre de l'Éducation Nationale, Jean-Pierre Chevènement (1986).

- Membre de la mission de préfiguration du Centre de ressources et de mémoire de l'immigration, puis du conseil scientifique de la Cité Nationale de l'Histoire de l'immigration (2003-2007).
- Président du Comité d'Aide aux Intellectuels Réfugiés (CAIER) (depuis 1992)

Bibliographie sélective

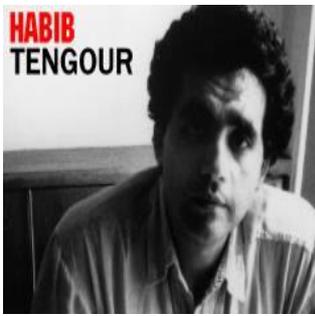
- É La France de l'immigration de 1900 à nos jours, Gérard Noiriel, Chêne
 É Longwy ó immigrés et prolétaires 1880-1980, Madeleine Rebérioux, Gérard Noiriel, PUF
 É Population immigration et identité nationale en France ó 19^{ème} et 20^{ème} siècle, Dominique Borne, Gérard Noiriel, Hachette éducation, 01/1992
 É Le Creuset français ó histoire de l'immigration XIX^{ème}-XX^{ème} siècle, Gérard Noiriel, Seuil, 01/1992
 É Qu'est-ce que l'histoire contemporaine ?, Gérard Noiriel, Hachette éducation, 07/1996
 É Construction des nationalités et immigration dans la France, Eric Guichard, Gérard Noiriel, Rue d'Ulm Eds, 12/1997
 É Réfugiés et sans-papiers ó La République face au droit d'asile XIX^{ème} siècle ó XX^{ème} siècle, Gérard Noiriel, Hachette Pluriel Référence, 09/1998
 É Sur la crise de l'histoire, Gérard Noiriel, Belin, 10/1998
 É Les origines républicaines de Vichy, Gérard Noiriel, Hachette Littérature, 11/1999
 É État, nation et immigration ó Vers une histoire du pouvoir, Gérard Noiriel, Belin, 03/2000
 É Ouvriers dans la société française, Gérard Noiriel, Seuil, 12/2002
 É Penser avec, penser contre, Gérard Noiriel, Belin, 03/2003
 É Atlas historique de l'immigration en France ó exclusion, intégration, Gérard Noiriel, Autrement, 01/2004
 É La France hostile ó Histoire sociale de la xénophobie 1870-1918, Laurent Dornel, Gérard Noiriel, Hachette Littérature, 02/2004
 É Les relations de pouvoir, Gérard Noiriel, Belin, 2000
 É Incriminer, Gérard Noiriel, Belin, 1995
 É La Tyrannie du national. Le droit d'asile en Europe : 1793-1993, Calmann-Lévy, 1991

Articles :

- É « L'immigration étrangère dans le monde rural pendant l'entre-deux guerres », Gérard Noiriel, Etre étranger à la campagne, Etudes rurales 135-136.1994, édition Ehes

Participation à des films documentaires :

- Conseiller historique du film *Buon Giorno Dalla Francia* d'Axel Clévenot (52'), diffusé par FR3. (1986)
- Conseiller historique et co-auteur de la série *Racines* : 40 films documentaires de 26 minutes sur *l'histoire de l'immigration en France*, diffusés par FR3. (1990-1991)
- Conseiller historique de trois films documentaires de 52' sur *L'histoire du droit d'asile en Europe* diffusés par les télévisions française, suisse et allemande (1995-1996).



H a b i b T e n g o u r

« L'ailleurs-là de l'exil : de la ghorba à la hidjra »

Habib Tengour est né à Mostaganem en 1947. Poète, écrivain anthropologue, il a constamment vécu entre la France et l'Algérie. Lorsqu'il a 5 ans son père, plombier et actif militant nationaliste, émigre en France pour échapper à la persécution qu'il subissait de la part de la police et qui avait dangereusement altéré sa santé.

Habib étudie à Paris où s'est installée sa famille qui, désormais ne garde qu'un rapport de vacanciers avec le pays natal. Cependant l'enfant grandit dans le bouillonnement politique qui habitait, à cette époque de la guerre d'Algérie, les milieux de l'émigration et de la gauche française. Après sa licence de sociologie, il rentre en Algérie pour y accomplir son "Service National" qui comporte une période d'entraînement militaire et une de service civil. C'est dans le cadre de celle-ci qu'il est affecté à l'Université de Constantine comme enseignant. Il y préparera sa thèse de 3^e cycle et continue aujourd'hui encore à y enseigner, partageant son temps entre l'activité universitaire et l'écriture, naviguant en permanence entre la France et l'Algérie. Il a à son actif aujourd'hui, plusieurs poèmes parus dans des anthologies ou des revues telles que Action poétique, Europe, Poésie (pour ne citer que les plus connues).

Dès son premier récit-poème, Tapapakitaques, s'affirme sa manière propre. Porté par une écriture automatique venue en droite ligne du surréalisme se construit une narration sur un parti-pris d'irréalité dû au télescopage des époques et des lieux traversés par des figures glissantes, figures de la conscience sur lesquelles se greffent des noms illustres (Ulysse ou Nestor, Eluard ou Hikmet) et auxquels l'auteur prête des éléments de sa propre biographie.

Poésie lyrique, non réaliste et ostensiblement ludique qui va accoucher du Vieux de la Montagne et de Sultan Galiev. A partir d'un espace mouvant : celui de la migration Algérie/France, l'itinéraire du narrateur est propulsé dans l'Iraq et le Khorassan du IV^e siècle de l'hégire à travers les cités de rêve : Alamout, Qom, Bagdad, Allant sur les traces de ces célébrités le narrateur qui, le plus souvent, se confond avec l'homme de l'écriture Omar Khayyam, les attire dans sa contemporanéité d'Algérien vivant entre la France et l'Algérie.

Il se découvre dans une écriture oscillant entre la dérive imaginative du jeu surréaliste et le souffle lyrico-épique de la tradition poétique arabe et s'affirme dès le début des années 80 comme un auteur important de la nouvelle génération d'écrivains maghrébins de langue française. Il s'exprime de façon privilégiée dans la poésie et ses récits, inclassables si l'on s'en tient aux catégories génériques traditionnelles, sont éminemment poétiques. Ils sont du reste, implicitement ou explicitement donnés par l'auteur lui-même comme quête, par-delà la narration à plusieurs strates qu'ils véhiculent, de la poésie décrétee but ultime. Avec la nouvelle génération, dont Tengour est un exemple représentatif, la littérature algérienne de langue française montre qu'elle a assimilé et dépassé un héritage (double) et, si elle lui a payé son tribut ce n'est que pour mieux en prendre congé.

Il a publié des textes en prose : Le Vieux de la montagne (1983), Sultan Galièv ou la rupture de stocks (1985), L'Épreuve de l'arc (1990), Gens de Mosta (1997 ; prix ADELFF 1997) et Le Poisson de Moïse (2001) ainsi que des textes poétiques : L'Arc et la cicatrice (ENAL, 1983), Ce Tatar-là 2 (1999), Épreuve 2 (2001), Traverser (2001), États de chose suivi de Fatras et La Sandale d'Empédocle (2003).

Recueils de poésie:

- Tapapakitaques, la poésie-île (P.J. Oswald, Paris, 1976)
- - La Nacre à l'âme (Orycte, Sigean, 1981)
- - Schistes et Tahmad II (Orycte, Sigean, 1983)
- - L'Arc et la cicatrice (Enal, Alger, 1983)

Récits poétiques:

- Le Vieux de la Montagne (Sinbad, Paris, 1983)
- Sultan Galiev ou la rupture de stocks (d'abord ronéotypé, Oran, 1983, puis imprimé, Sinbad, Paris, 1985)
- L'Épreuve de l'Arc (Sinbad, Paris, 1990)
- Le Poisson de Moïse (Paris-Méditerranée, 2001)
- Ce tatar-là (Ed. Dana, 2002),
- Traverser (La rumeur des âges, La Rochelle, 2002)
- Épreuve 2 (Dana, 2002).



Chantal Akerman

« De l'autre côté »

Née à Bruxelles en 1950, très jeune, Chantal Akerman se passionne pour le cinéma : 'Pierrot le fou' est pour elle une révélation. Le cinéma expérimental, notamment celui de l'Américain Jonas Mekas, influence ses premières productions et la pousse à émigrer aux Etats-Unis. Avec 'Je, tu, il, elle' (1974), 'Jeanne Dielman' (1975) ou 'News From Home' (1977), elle s'inscrit d'abord dans un mouvement post-Nouvelle Vague, avec une esthétique proche d'un Philippe Garrel ou d'un Jean Eustache. Son cinéma, d'une plasticité constamment modifiée au gré des genres, de la comédie musicale 'Golden Eighties' au documentaire engagé 'Sud' en passant par l'adaptation littéraire de Proust dans 'La Captive', est traversé par quelques thèmes récurrents, notamment l'errance et la recherche des origines. Toujours hors cadres, Chantal Akerman est sans cesse en transit entre la France, la Belgique, les Etats-Unis, l'Allemagne (son fameux portrait de Pina Bausch mais aussi 'Les Rendez-vous d'Anna') et la Russie ('D'Est'). Elle alterne films expérimentaux, documentaires chocs et films plus commerciaux, comme 'Un divan à New York' où l'on peut voir Juliette Binoche et William Hurt échanger leurs habitudes en même temps que leur appartement. Adepte d'un cinéma direct, vérité, qui, dépassant même la réalité, recrée le romanesque, elle est au même titre que Jean-Luc Godard une figure incontournable du cinéma européen.

Documentaires :

La cinéaste a réalisé des documentaires (Un jour Pina a demandé..., 1983 ; D'Est, 1993 ; Sud, 1998 ; De l'autre côté, 2003) qui se distinguent par une recherche plastique et formelle rare dans ce genre et une attentive écoute humaniste (Je suis comme une éponge qui écoute d'une manière flottante.)

De l'autre côté : La réalisatrice s'intéresse au destin d'immigrés clandestins mexicains, qui tentent de gagner, en prenant tous les risques, l'eldorado américain. Lieu de passage : San Diego. Le service d'immigration a réussi à arrêter le flux des illégaux dans cette partie de la Californie et à le déporter en Arizona. Là, les Américains ont cru que les dangers, le froid et la chaleur les arrêteraient. Mais on n'arrête pas quelqu'un qui a faim. En face, la peur de l'envahisseur provoque des idées meurtrières.